

5. RÉEMPLOI DES MATÉRIAUX

Une stratégie environnementale et solidaire

Un bâtiment en fin de vie est habituellement confié à une entreprise de déconstruction qui trie éléments de gros œuvre et second œuvre, avant de les acheminer en déchetterie pour enfouissement ou orientation vers les filières de recyclage.

• 35 % de déchets de la construction sont aujourd’hui recyclés

• 70 % des déchets devront être recyclés à partir de 2020 (loi de transition énergétique)

À Saint-Vincent-de-Paul, les premières déconstructions menées (bâtiments Pasteur et Jalaguier) s’inscrivent dans une logique environnementale sociale, solidaire, et collaborative fondée sur les circuits courts. **Une phase de récupération au profit d’un vaste tissu francilien d’associations, micro-entreprises, artisans et créateurs,** précède le processus habituel. Les matériaux les plus divers, utiles à leurs projets, font ainsi l’objet d’une donation par PBA. Ce soutien indirect au développement d’activités culturelles, environnementales ou solidaires bénéficie autant à des structures résidentes, notamment les Grands Voisins, qu’à des entités franciliennes dans un rayon maximal de 60 km autour de Paris.

La coordination de la déconstruction a été confiée par P&Ma à l’agence Mobius, en interface avec l’écosystème des repreneurs pressentis. L’inventaire initial des éléments démontables susceptibles d’être réemployés comprend pas moins de 1500 références réparties en plus de 200 catégories. Soumis en premier lieu aux Grands Voisins, il a été ensuite diffusé, entre mi-février et mi-avril, aux différentes structures potentiellement intéressées, notamment via le Réseau des Ressourceries. **Les matériaux proposés ne sont pas ici attribués par ordre d’arrivée, mais sur la base de l’intérêt des projets de réemploi préalablement soumis et analysés.**

En parallèle de l’inventaire, Mobius a participé à la rédaction de l’appel d’offres de l’entreprise de curage/déconstruction pour anticiper une récupération des éléments en deux temps: d’abord, les 2, 3 et 4 mai 2017, un événement de dépose collaborative avec une dizaine de repreneurs; ensuite une mise à disposition des matériaux déposés par l’entreprise Brunel et stockés sur place.

Les éléments récupérés comme les usages envisagés sont extrêmement divers.

La Grande Masse des Beaux-Arts a ainsi collecté des meubles de bureaux pour une pépinière associative, les fenêtres seront, elles, transformées en abri de serre par une association de jardinage... Quant aux Grands Voisins, ils ont récupéré matériels de sécurité, signalétique et quelques radiateurs...

2,6 tonnes de matériaux réemployables ont déjà trouvé preneur.



© Mobius

La difficulté majeure de ce schéma expérimental de réemploi réside dans l'adéquation de l'offre et de la demande. In situ, elle a souffert d'une disponibilité prématurée des matériaux au regard du stade d'avancement des projets et des difficultés de stockage sur un périmètre opérationnel contraint (bâtiments existants, occupation temporaire, travaux préparatoires).

Ex situ, si certains matériaux trouvent rapidement preneurs, d'autres n'ont pas d'usage évident. La créativité, la capacité de détournement de l'usage initial – comme pour les fenêtres devenues serre – sont alors prépondérantes tant du côté de l'assistance à maîtrise d'ouvrage que des preneurs.

Cette démarche de récupération volontariste menée sur les deux premiers bâtiments sera déployée sur l'ensemble de l'opération qu'il s'agisse des prochaines démolitions (Lepage, Petit, Chaufferie...) ou de la mise en œuvre de matériaux de réemploi dans les futures constructions.

